

quelque chose d'un Richelieu ou d'un Napoléon. Ce quelque chose, Cartier le possédait richement.

Si, pendant plus de trente ans, le silence s'est fait autour de son nom, c'est d'abord parce qu'il avait peut-être inspiré au Parlement plus de crainte que d'amour, ensuite parce que les politiciens, qui, par vingt années de compromis et de reculades, nous ont habitués à croire que les hommes de caractère sont un anachronisme à notre époque, se fussent condamnés en évoquant sa mémoire.

L'esprit qui animait la politique de Cartier vit-il encore? Il est consolant de répondre dans l'affirmative. Depuis une dizaine d'années, il se manifeste de plus en plus actif, bien-faisant. La génération qui fait son entrée dans le monde en est imbuë ; assez éloignée des luttes passées pour les juger sans préjugés, et assez jeune encore pour être généreuse, c'est elle surtout qui va glorifier